

les effets aggravants de la météo

La qualité de l'air dépend en grande partie des conditions météorologiques qui peuvent favoriser la dispersion des polluants ou, au contraire, les concentrer sur une zone particulière.

Ainsi, les périodes anticycloniques caractérisées par un temps calme, avec un vent faible, accompagné parfois d'une inversion de température en hiver, concourent à une augmentation rapide de la concentration des polluants au niveau du sol.

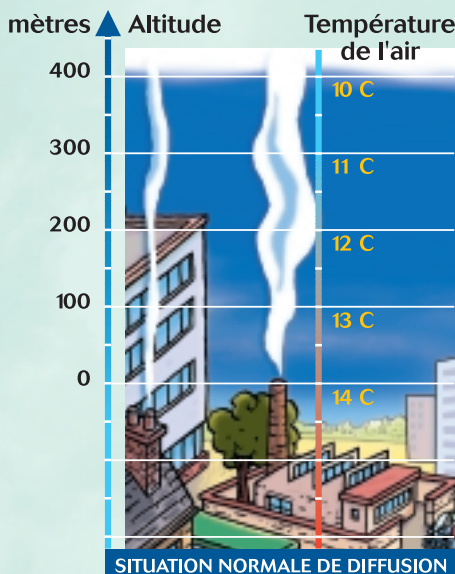
L'air constitue le premier des éléments nécessaires à la vie. Chaque jour, environ 14 000 litres d'air transitent par nos voies respiratoires.

L'homme introduit dans l'atmosphère des substances ayant des conséquences préjudiciables à la santé et à l'environnement. Ces éléments perturbateurs sont émis par des sources fixes ou mobiles : installations de combustion, activités domestiques, industrielles, agricoles, transport routier des personnes et des marchandises...

78% d'azote N₂

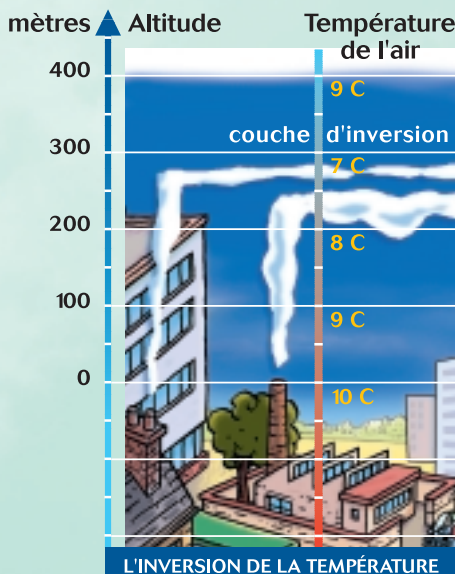
21% d'oxygène O₂

1% d'autres gaz



En situation normale,

la température de l'air diminue avec l'altitude. L'air chaud contenant les polluants tend à s'élever naturellement (principe de la montgolfière). Les polluants se dispersent ainsi verticalement.



En situation d'inversion

de température, le sol s'est refroidi de façon importante pendant la nuit. La température, à quelques centaines de mètres d'altitude, est alors supérieure à celle mesurée au niveau du sol. Les polluants se trouvent ainsi piégés sous un effet de "couvercle" d'air chaud.